

Def 6 X et E deux espaces topologiques, $X \subset Y$ et $f: X \rightarrow E$. Un prolongement \tilde{f} de f sur Y est une application $\tilde{f}: Y \rightarrow E$ telle que $\tilde{f}|_X = f$.

I Prolongement et continuité.

1) Prolongement et continuité uniforme [POM]

Prop 1 Soit $f: D \subset (E, d) \rightarrow (F, d')$ (métriques)

et $a \in \bar{D}$, si $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = l$ alors

$g: D \cup \{a\} \rightarrow F$ définie par $g|_D = f$ et $g(a) = l$ est un prolongement continu de f .

Ex 1 $x \rightarrow \frac{1}{x}$ prolongée en 0 par 0
 $x \rightarrow x \sin(\frac{1}{x})$ " " 0 " 0

Th 1 Soient $(E, d), (F, d')$ deux métriques, F complet. A partie dense de E et $f: A \rightarrow F$ uniformément continue. Alors il existe une unique application continue $g: E \rightarrow F$ qui prolonge f . De plus g est uniformément continue.

Req 1 Si f est linéaire continue, f est lipschitzienne donc uniformément continue.

Applications:

- Unicité, à isométrie près, du complet d'un espace métrique.
- Construction de l'intégrale de Riemann des fonctions réglées.

- Th 2 (Fourier-Plancherel) $L^2(\mathbb{R}) \rightarrow L^2(\mathbb{R})$
 l'application $f \rightarrow \hat{f}$ $x \rightarrow \int_{-\infty}^{\infty} f(t) e^{-ixt} dt$ (DVP)
 où $\mu = \frac{1}{\sqrt{2\pi}}$ se prolonge en une isométrie de $L^2(\mathbb{R})$ sur $L^2(\mathbb{R})$ (à mesure de Lebesgue)

Th 3 (Heine) (E, d) métrique, X fermé de E . Soit $f: X \rightarrow \mathbb{R}$ continue, alors f admet un prolongement continu sur E .

Application

- Prop 2 Soit (E, d) un espace métrique, si toutes les fonctions continues de E dans \mathbb{R} sont bornées alors E est compact.

2) Prolongement des applications linéaires. [BRE]

E un \mathbb{R} espace vectoriel

Th 4 (Hahn-Banach-Forme analytique)

Soit $p: E \rightarrow \mathbb{R}$ sévériant:

- $p(\lambda x) = \lambda p(x) \quad \forall x \in E, \forall \lambda > 0$
- $p(x+y) \leq p(x) + p(y) \quad \forall x, y \in E$

Soit $G \subset E$ sous espace vectoriel et $f: G \rightarrow \mathbb{R}$ forme linéaire telle que $f(x) \leq p(x) \quad \forall x \in G$

Alors il existe une forme linéaire \tilde{f} sur E qui prolonge f ie $\tilde{f}|_G = f$ et telle que $\tilde{f}(x) \leq p(x) \quad \forall x \in E$

Cor: $\forall \alpha \in E$, il existe $f \in E'$ telle que
 $\|f\| = \|\alpha\|$ et $\langle f, \alpha \rangle = \|\alpha\|^2$

Application - Prop 3 Sous espace vectoriel de $(E, \|\cdot\|)$
 F est dense dans E ssi toute forme linéaire qui
 s'annule sur F est nulle.

II Prolongement et différentiabilité

1) Prolongement et régularité [POM]

Prop 4 Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ continue, où I est un
 intervalle de \mathbb{R} et soit $a \in I$ si f est dérivable
 sur $I \setminus \{a\}$ et si $\exists \lim_{x \rightarrow a} f'(x) = l$ alors f est
 dérivable en a et $f'(a) = l$.

Contre-ex 1 Si f non continue, prendre
 $f(x) = \begin{cases} x & x \leq 0 \\ x+1 & x > 0 \end{cases}$

Ex 2 $f(x) = e^{-1/x^2}$ pour $x \neq 0$ et $f(0) = 0$ est
 une fonction C^∞ et $f^{(n)}(0) = 0 \forall n \in \mathbb{N}$.

Application Prop 5 Il existe une fonction C^∞ sur \mathbb{R}
 constante égale à 1 sur $[a, b]$, nulle hors
 $[a-\varepsilon, b+\varepsilon]$, compact.

Th 5 (Borel) Pour toute suite (a_k) de \mathbb{C} et $x_0 \in \mathbb{R}$
 il existe $f \in C^\infty(\mathbb{R})$ telle que $f^{(k)}(x_0) = a_k$
 $\forall k \in \mathbb{N}$.

Cor 1 Toute fonction C^∞ sur $[a, b]$ compact peut
 être prolongée en une fonction C^∞ sur \mathbb{R} .

2) Equations différentielles. [Z=0]

I intervalle de \mathbb{R} , Ω ouvert de \mathbb{R}^m , $f: I \times \Omega \rightarrow \mathbb{R}^m$
 continue

on considère: (E) $\frac{dx}{dt}(t) = f(t; x(t))$
 où x est C^1 à valeurs dans Ω .

Def 1 - Une solution de (E) est un couple (α, J)
 où J est un intervalle inclus dans I et α fonction
 C^1 de J dans Ω qui vérifie (E) en tout point
 de J.

- Soit (α, J) solution de E, si $I=J$ on dit
 que la solution est globale.
 - Soient $(\alpha_1, J_1), (\alpha_2, J_2)$ deux solutions
 de (E). On dit que (α_2, J_2) prolonge (α_1, J_1)
 si $J_2 \supset J_1$ et $\alpha_2|_{J_1} = \alpha_1$.
 - Une solution (α, J) est dite maximale
 si elle n'admet aucun prolongement.

Th 6 $f: I \times \Omega \rightarrow \mathbb{R}^m$ continue. Par tout point
 (t_0, x_0) de $I \times \Omega$ il passe une solution maximale
 (α, J) où J est un intervalle ouvert dans I.
 $J =]T^*, T^*[$. Si de plus f est localement
 Lipschitzienne par rapport à la seconde variable dans
 cette solution est unique.

Th 7 Soit $f:]a, b[\times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$ Soit (α, J)
 une solution maximale de (E) où $J =]T^*, T^*[$
 alors $\begin{cases} \text{ou bien } T^* = b \\ \text{ou bien } T^* < b \text{ et } \lim_{t \rightarrow T^*} |\alpha(t)| = +\infty \end{cases}$
 et $\begin{cases} T^* = a \\ \text{ou bien } T^* > a \text{ et } \lim_{t \rightarrow T^*} |\alpha(t)| = +\infty \end{cases}$

Cor 2 Soit (α, J) solution avec $J =]\alpha; \beta[$ $a < \alpha < \beta < b$
 Si α est bornée au voisinage de β (resp α)

alors α peut être prolongée au delà de β (resp α) en une solution de (E).

Ex 3 Si $f:]a, b[\times \mathbb{R}^m$ est bornée alors toute solution de (E) est globale, par exemple

$$\begin{cases} x'(t) = \frac{x^2(t)}{1+x^2(t)} \\ x(0) = x_0 \end{cases} \text{ admet } \forall x_0 \in \mathbb{R} \text{ une unique solution sur } \mathbb{R}.$$

III Aspect analytique

Comportement d'une série entière au bord du disque de convergence. [GOU]

Th 8 (Abel) Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence ≥ 1 telle que $\sum a_n$ converge. On pose $f(z) = \sum a_n z^n$ $|z| < 1$ et

$$\Delta_{\theta_0} = \left\{ z \in \mathbb{C} \mid |z| < 1 \text{ et } \exists p > 0, \theta \in [-\theta_0, \theta_0], z = 1 - pe^{i\theta} \right\}$$

$\theta_0 \in [0, \pi/2[$ alors $\lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ z \in \Delta_{\theta_0}}} f(z) = \sum_n a_n$

Th 9 (Tauberien faible) Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence 1 et f la somme de cette série sur le disque unité. On suppose que $\lim_{\substack{z \rightarrow 1 \\ z < 1}} f(z) = S \in \mathbb{C}$

Si $a_n = o(1/n)$ alors $S = \sum_n a_n$

Rq 2 Encore vrai pour $a_n = o(1/n)$.

2) Fonctions méromorphes [A-M]

Th 10 (Zéros isolés) Soit f holomorphe sur Ω ouvert connexe. Si $f \neq 0$ alors l'ensemble des zéros de f n'admet pas de point d'accumulation.

Th 11 (Principe de prolongement) Ω ouvert connexe.

Si deux fonctions holomorphes coïncident sur un ensemble ayant un point d'accumulation alors elles

sont égales sur Ω .

Ex 4 La fonction $\Gamma(z) = \int_0^{+\infty} t^{z-1} e^{-t} dt$ pour $\text{Re}(z) > 0$ se prolonge en une fonction méromorphe sur \mathbb{C} , dont les pôles, tous simples, sont \mathbb{Z}^- .

Ex 5 La fonction $\zeta(z) = \sum_n \frac{1}{n^z}$ pour $\text{Re}(z) > 1$ se prolonge méromorphiquement sur $\{\text{Re}(z) > 0\}$ avec pour pôle simple le point $z=1$.

IV Théorie de la mesure [B-L]

Ω un ensemble.

Def 2 $\mathcal{E} \subset \mathcal{P}(\Omega)$ est une algèbre sur Ω si

(i) $\Omega \in \mathcal{E}$ (ii) $A \in \mathcal{E} \Rightarrow A^c \in \mathcal{E}$

(iii) $A_1, A_2 \in \mathcal{E} \Rightarrow \cup A_i \in \mathcal{E}$

Def 3 Une application définie sur une algèbre \mathcal{E} à valeurs dans $\mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$ est dite additive si $\mu(\emptyset) = 0$ et si $\mu(\cup_{1 \leq i \leq m} A_i) = \sum_{1 \leq i \leq m} \mu(A_i)$ pour tous $A_i, A_m \in \mathcal{E}$ disjoints.

Th 12 (Lemme de Carathéodory)

Soit μ une application positive, additive définie sur \mathcal{E} algèbre de Ω . Si pour toutes suite croissante

$(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathcal{E} de réunion $A \in \mathcal{E}$,

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \mu(A_n) = \mu(A)$ alors μ se prolonge en une mesure sur $(\Omega, \sigma(\mathcal{E}))$. De plus si μ

est σ -finie sur \mathcal{E} , le prolongement est unique et

σ -fini.

Ex 6 $\mathcal{E} = \left\{ \text{union finie d'intervalles }]a, b[\mid a, b \in \mathbb{R} \right\}$ est une algèbre sur \mathbb{R} .

μ définie sur \mathcal{E} par $\mu(\cup_{1 \leq i \leq m}]a_i, b_i[) = \sum_{1 \leq i \leq m} (b_i - a_i)$ se prolonge sur $\sigma(\mathcal{E}) = \mathcal{B}(\mathbb{R})$ en la mesure de Lebesgue.

(DVP)

Bibliographie :

[A-M] : Aron - Matheron, Analyse complexe

[GOU] : Gourdon, Analyse

[B-L] : Barthe - Ledoux, Probabilités

[Z-G] : Zizy - Gouffelec, Analyse pour l'agregation

[POM] : Pommellet, Cours d'analyse

[BRE] : Brezis, Analyse fonctionnelle